

Christophe Kern récidive

●●● Christophe Kern s'est illustré lors de la 4^e étape du Tour de l'Avenir, remporté hier par Samuel Dumoulin. En excellent rouleur, l'Alsacien a animé la fin de course pour prendre au final la quatrième place.

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas pour Christophe Kern. A la peine la veille, le futur pro alsacien a brillé hier sur les routes du Tour de l'Avenir, entre Montlouis-sur-Loire et Valençay (Indre-et-Loire).

«J'ai bien failli rentrer chez moi samedi soir, explique le coureur qui a débuté voilà dix ans sous le maillot du VCNA. J'ai chuté à deux reprises, et je me suis retrouvé à chaque fois derrière le peloton. Il a fallu fournir un gros effort en solitaire pour revenir. C'était vraiment éprouvant.»

Après une bonne nuit de sommeil, Christophe Kern est revenu à de meilleurs sentiments. Cette quatrième étape, la plus courte de ce 39^e Tour de l'Avenir (147 km), allait lui sourire. Anthony Geslin (Bonjour) et Samuel Dumoulin (Jean Delatour) faussaient compagnie au peloton dès le 12^e km. Ils



Christophe Kern a fait étalage de ses qualités de rouleur, hier sur les routes du Tour de l'Avenir.

(Archives AFP)

étaient rejoints ensuite par Eric Leblacher (Crédit Agricole), avant de porter leur avance à plus de sept minutes.

Poursuite infernale

«Durant deux heures, j'étais tranquille dans le peloton, explique l'espoir âgé de 21 ans. Je me suis rapidement porté aux avant-postes, histoire de ne pas me faire surprendre. Avec le vent de côté, ça a commencé à s'énerver. J'ai tenté ma chance à 40 km de l'arrivée. Et ça a marché.»

Durant 10 km, Kern se lance alors seul dans une poursuite infernale. Ses qualités de rouleur, vantées par tous les observateurs, lui permettent d'opérer la jonction avec le trio de tête, à 30 km de l'arrivée. «Comme l'écart avait fondu, les trois gars commençaient à se regarder, avoue Kern. J'ai poursuivi mon effort, bien aidé par Anthony Geslin qui courrait avec moi chez Vendée-U.»

«J'ai payé mes efforts»

Les velléités offensives permettent même à Kern d'empocher ses premiers points pour le classement du meilleur grimpeur, puisqu'il passe la côte de Villentrois en tête. Avec 45"

d'avance sur le peloton à 10 km de la ligne, l'idée d'une victoire d'étape commence à prendre forme.

«J'ai continué à prendre les relais, à appuyer toujours plus fort, explique Kern. J'ai payé ces efforts après la flamme rouge. A 500m de l'arrivée, Dumoulin et les autres m'ont débordé. Je n'ai aucun regret. Au sprint, je n'avais de toute façon aucune chance.»

«Moins de pression»

Quatrième, comme l'an dernier lors de la deuxième étape du Tour, Kern a réalisé une sacrée performance au nez et à la barbe de quelques grosses pointures. «Je me suis montré, c'est l'essentiel, savoure celui qui va parer en fin d'année un contrat avec l'équipe pro La Boulangère-Vendée, feu Bonjour. Depuis que je sais de quoi mon avenir sera fait, j'ai moins de pression. C'est plus facile dans la tête. Et si j'ai encore la possibilité d'attaquer, je le ferais.»

Désormais 34^e à 47^e du leader espagnol Gorka Gonzalez-Larranaga (Euskaltel), Kern a d'ores et déjà réussi son Tour. Mais le garçon de Rittershoffen ne compte certainement pas s'arrêter en si bon chemin...

Sébastien Keller